



**Conseil économique
et social**

Distr.
GÉNÉRALE

ECE/TRADE/WP.7/GE.6/2006/11
1^{er} février 2006

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'EUROPE

COMITÉ DU COMMERCE

Groupe de travail des normes de qualité des produits agricoles

Section spécialisée de la normalisation
des plants de pommes de terre

(Trente-sixième session, 20-22 mars 2006)

Point 9 de l'ordre du jour provisoire

COMMUNICATION SUR LA DISTRIBUTION DU TSWV*

Document présenté par le Royaume-Uni

Le présent document contient des informations de caractère général destinées à aider la Section spécialisée à décider s'il convient ou non d'incorporer le TSWV dans la Norme.

* Le présent document a été soumis après la date limite fixée pour la documentation officielle par la Division du commerce et du bois, faute de ressources disponibles.

TSWV (virus de la maladie bronzée de la tomate)

(Auteur: M. S. F. Carnegie, délégation du Royaume-Uni)

Gamme des hôtes

1. Ce virus a une gamme extrêmement large d'hôtes qui sont capables d'infecter quelque 900 espèces, appartenant en particulier à la famille des solanacées, des composées ou des légumineuses. Les principales plantes dont on sait qu'elles sont naturellement touchées par le virus sont le pois, l'arachide, le soja, le tabac, le piment doux, l'ananas et la tomate.

Transmission et distribution

2. Le virus se transmet par les thrips virulifères qui acquièrent le virus au stade larvaire et le conservent tout au long de leur existence. Le TSWV présente une large distribution. Dans le cas des pommes de terre, la maladie revêt de l'importance dans des zones localisées, qui se trouvent surtout à proximité d'autres cultures dans lesquelles le vecteur et le virus sont présents. La maladie a été observée sur des pommes de terre en Afrique du Sud, en Argentine, en Australie, au Brésil et en Inde. Au Portugal, une flambée épidémique a été associée à une récolte de tomates infectées.

Symptomatologie et transmission aux plants

3. L'infection produit des taches nécrotiques sur les folioles et une nécrose des tiges. De façon générale, il se peut qu'une à deux tiges seulement soient touchées. Ces tiges produisent des tubercules souvent peu nombreux et présentant des déformations dues à des atteintes nécrotiques de la chair, une partie seulement des tubercules sera infectée. Ces tubercules ne produisent pas toujours de germe ou en produisent parfois de moins vigoureux. Il se peut qu'une petite partie seulement des tiges des plantes issues d'un tubercule infecté le soit également et ces tiges ne présentent pas toutes des symptômes. La perte de rendement est généralement plus importante si la maladie se propage pendant la campagne culturale que si elle se transmet par les plants.

4. Ce virus ressemble donc quelque peu au PMTV et au TRV, dans la mesure où il s'élimine jusqu'à un certain point de lui-même pendant la multiplication des plants: seule une partie des tubercules sera infectée; les tubercules produits par des plants infectés seront moins nombreux, les tubercules déformés/nécrotiques seront éliminés au stade du calibrage, et une partie seulement des tiges provenant de plants infectés présenteront des symptômes de la maladie.

Conclusion

5. Du fait de la distribution très limitée du virus et de la nature de sa transmission, en particulier à partir de tubercules provenant de plants infectés, il n'est pas nécessaire actuellement d'inclure une tolérance pour ce virus dans la Norme CEE-ONU pour les plants de pommes de terre. Cette conclusion est étayée par les informations en provenance d'Amérique du Sud, selon lesquelles les systèmes de certification dans cette région ne prévoient pas de tolérance pour ce virus.

Bibliographie

Smith I. M., Dunez J., Phillips D. H., Lelliot R. A. & Archer S. A. (1988). European Handbook of Plant Diseases. P 82. Blackwell Scientific Publications, Oxford, Royaume-Uni.

Jeffries C. (1988). FAO/IPGRI Technical Guidelines for the Safe Movement of Germplasm. N° 19 Potato. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Rome/Institut international des ressources phytogénétiques, Rome.
